

# Hiro'a

JOURNAL  
D'INFORMATIONS  
CULTURELLES

**\_ DOSSIER :** *Le Ta'upiti Ana'e,  
un marqueur fort de la vie des écoles*

**\_ LA CULTURE BOUGE :** *OPÉRATION 'ETE AUX FLORALIES : L'ALTERNATIVE ARTISANALE AUX SACS PLASTIQUE*

*LES MAÎTRES DU BAROQUE RENCONTRENT UN MONDE ÉLECTRIQUE !*

*LES TERMINALES VOUS RACONTENTTE RIRI O TE MAU ATUA*

*LES SIX ÎLES RÉUNIES AU 57<sup>e</sup> SALON DES MARQUISES*

**\_ LUN VISAGE, DES SAVOIRS :** *OMIRI CRÉATIONS : LES SCULPTURES UNIQUES DE GILBERT ET ROSA*

MAI 2025

NUMÉRO 209

MENSUEL GRATUIT



# LA SOURCE

*Un centre pour votre bien-être global*

Un havre de paix en centre ville de Papeete pour se ressourcer, se reconnecter à soi et se plonger dans un univers de bien-être.

## Boutique holistique

BaZi & Feng Shui  
Coaching de vie  
Somatopathie  
Kinésiologie  
Réflexologie  
Naturopathie  
Soins énergétiques  
Guidances spirituelles  
Cartomancie

Ateliers  
Méditation  
Cercles de partage  
Cours & Formations

**LA SOURCE**  
25 Rue Paul Gauguin  
Papeete - Tahiti 98713  
+689 40 83 58 58  
[www.lasource-tahiti.com](http://www.lasource-tahiti.com)

 [lasourcetahiti](https://www.facebook.com/lasourcetahiti)

 [lasource.tahiti](https://www.instagram.com/lasource.tahiti)

## La photo du mois

### Pi'ihoro, un chien tutélaire, s'expose à Osaka

« C'est un événement exceptionnel pour l'art polynésien. Une œuvre du Centre des métiers d'art a rejoint le pavillon France, à l'exposition universelle 2025 d'Osaka au Japon. Viri Taimana, le directeur du CMA, a fait le voyage début avril avec Pi'ihoro, un chien tutélaire. La sculpture en bois d'acajou porte sur le dos des motifs dentelés et ciselés des Australes. Sous son ventre, un requin, et sur ses pattes, des motifs des îles de la Société. L'œuvre est unique et vous avez jusqu'au 13 octobre pour l'admirer si vous avez l'opportunité de vous rendre à l'exposition universelle d'Osaka. »

©CMA



# PRÉSENTATION DES INSTITUTIONS

4



## DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - TE PAPA HIRO'A 'E FAUFA'A TUMU (DCP)

La Direction de la culture et du patrimoine remplace en octobre 2018 le Service de la Culture et du Patrimoine créé en novembre 2000. Sa mission relève d'une compétence générale réglementaire et de contrôle en matière culturelle, de propriété littéraire et artistique, de protection, conservation et valorisation du patrimoine culturel de la Polynésie française, y compris des langues polynésiennes et de soutien de ses acteurs.

Tél. (689) 40 507 177 - Fax : (689) 40 420 128 - Mail : [direction@culture.gov.pf](mailto:direction@culture.gov.pf) - [www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

## SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PŪ 'OHIPA RIMA'Ī (ART)

Le Service\* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.

Tél. : (689) 40 545 400 - Fax : (689) 40 532 321 - Mail : [secretariat@artisanat.gov.pf](mailto:secretariat@artisanat.gov.pf) - [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)



## MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

Te Fare Tauhiti Nui - Maison de la Culture » (TFTN) est un établissement public administratif à caractère culturel créé par la délibération n° 80-126 du 23 septembre 1980 de la commission permanente de l'Assemblée Territoriale de la Polynésie française et modifiée par la délibération n° 98-24 APF du 9 avril 1998. Les principales missions de l'établissement sont :

- de concourir à l'animation et à la diffusion de la culture en Polynésie française ;
- d'encourager et de valoriser la production des activités et des œuvres culturelles et artistiques sous toutes ses formes ;
- d'assurer l'organisation et la promotion de manifestations populaires ;



© TFTN - Stéphane Mailion

- de promouvoir la culture *māohi*, y compris sur les plans national et international ;
- d'organiser toute manifestation à caractère culturel ou artistique, toute fête populaire, spectacle, rencontre, colloque, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Polynésie française ou y participer ;
- de susciter les initiatives privées ou publiques, individuelles ou collectives, les soutenir par des moyens appropriés et faciliter, le cas échéant, la mise en place des structures adaptées ;
- d'assurer toute activité concourant au développement des connaissances culturelles.

Tél. : +689 40 544 544 - [www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/](http://www.maisondelaculture.pf/horaires-et-contacts/) - Facebook : Maison de la Culture de Tahiti

## TE FARE IAMANAHA - MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA\* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.

Tél. : (689) 40 548 435 - Fax : (689) 40 584 300 - Mail : [info@museetahiti.pf](mailto:info@museetahiti.pf) - [www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)



## CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE 'UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA\* reconnu depuis février 1980 en qualité d'École Nationale de Musique. Les diplômés qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tél. : (689) 40 501 414 - Fax : (689) 40 437 129 - Mail : [conservatoire@conservatoire.pf](mailto:conservatoire@conservatoire.pf) - [www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)



© GB

## CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PŪ HA'API'IRA'A TORO'A RIMA'Ī (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésiennes). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.

Tél. : (689) 40 437 051 - Fax (689) 40 430 306 - Mail : [secretariat.cma@mail.pf](mailto:secretariat.cma@mail.pf) - [www.cma.pf](http://www.cma.pf)



## SERVICE DU PATRIMOINE ARCHIVISTIQUE AUDIOVISUEL - TE PIHA FAUFA'A TUPUNA (SPAA)

Le Service du Patrimoine Archivistique Audiovisuel a été créé en 1962 sous les traits du Patrimoine Archivistique Audiovisuel. Sa mission première de conservation et de mise à disposition des archives administratives a rapidement été étendue au patrimoine archivistique dans son ensemble. En 2011, la fusion du Service Territorial des Archives, du Service de la communication et de la documentation et de l'Institut de la communication audiovisuelle a doté le service d'une compétence générale d'organisation, d'intervention et de proposition en matière d'archivage et de patrimoine audiovisuel.

Tél. : (689) 40 419 601 - Fax : (689) 40 419 604 - Mail : [service.archives@archives.gov.pf](mailto:service.archives@archives.gov.pf) - [www.archives.pf](http://www.archives.pf)



© DR / SPAA

## PETIT LEXIQUE

\* SERVICE PUBLIC : un service public est une activité ou une mission d'intérêt général. Ses activités sont soumises à un régime juridique spécifique et il est directement relié à son ministère de tutelle.

\* EPA : Les établissements publics administratifs (EPA) sont des organisations soumis aux règles de droit public, qui disposent d'une autonomie administrative et financière, et qui exercent une mission d'intérêt général dans tous les domaines autres que le commerce et l'industrie : la culture, la santé, l'enseignement, etc.

5

# SOMMAIRE

## 6-7 DIX QUESTIONS À

*Hinatea Pambrun, agent ethnologue*

## 8-13 LA CULTURE BOUGE

*Opération 'Ete aux Florales : l'alternative artisanale aux sacs plastique*

*Les maîtres du baroque rencontrent un monde électrique !*

*Les Terminales vous racontent Te Riri O te Mau Atua*

*Les six îles réunies au 57<sup>e</sup> Salon des Marquises*

## 14 E REO TŌ'U

*E parau nō te Fare Vāna'a mai te ha'amatarā'a ē tae roa mai i teie mahana (Tuha'a 4)*

## 15 L'ŒUVRE DU MOIS

*Maupiti contée dans un livre*

## 16-21 DOSSIER

*Le Ta'upiti Ana'é, un marqueur fort de la vie des écoles*

## 22-23 UN VISAGE, DES SAVOIRS

*Omiri Créations : les sculptures uniques de Gilbert et Rosa*

## 24-25 LE SAVIEZ-VOUS ?

*Ariana, premier motel de Tahiti*

## 26-27 PROGRAMME

## 28 ACTUS

*Le salon de la fête des Mères vous attend*

*Mamma Mia... à Mataiva !*

## 29-34 RETOUR SUR

*Une pluie d'événements en avril*



## \_ HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 2 000 exemplaires

\_ Partenaires de production et directeurs de publication :

Musée de Tahiti et des Îles, Direction de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel, Service du Patrimoine Archivistique et Audiovisuel.

\_ Édition : Tahiti Graphics Punaauia

\_ Réalisation : [pilepoildesigntahiti@gmail.com](mailto:pilepoildesigntahiti@gmail.com)

\_ Direction éditoriale : Te Fare Tauhiti Nui - 40 544 544

\_ Rédactrice en chef : Alexandra Sigaud-Fourmy - [alex@alesimedia.com](mailto:alex@alesimedia.com)

\_ Secrétaire de rédaction : Hélène Missoffe

\_ Rédacteurs : Pauline Stasi - Alexandra Sigaud-Fourmy - Lucie Ceccarelli

\_ Impression : Tahiti Graphics

\_ Dépôt légal : Mai 2025

\_ Couverture : © Anapa Production - Manohiva - Ta'upiti Ana' 2024

## DES LECTEURS

Votre avis nous intéresse !

Des questions, des suggestions ? Écrivez à : [communication@maisondelaculture.pf](mailto:communication@maisondelaculture.pf)

## HIRO'A SUR LE NET

À télécharger sur :

[www.conservatoire.pf](http://www.conservatoire.pf)

[www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

[www.culture-patrimoine.pf](http://www.culture-patrimoine.pf)

[www.museetahiti.pf](http://www.museetahiti.pf)

[www.cma.pf](http://www.cma.pf)

[www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

[www.archives.pf](http://www.archives.pf)

Et à découvrir sur [www.hiroa.pf](http://www.hiroa.pf) !

# Le *pa'iatua*, une cérémonie politique et spirituelle

PROPOS RECUEILLIS PAR PAULINE STASI – PHOTO : PS

6

Un nouveau livret rejoint aujourd'hui la collection « Te Hono 'a U'i », initiée par la Direction de la culture et du patrimoine. Intitulée *Pa'iatua*, cette publication est consacrée à cette cérémonie sacrée, mise en lumière grâce aux travaux et études réalisés par Hinatea Pambrun. L'ethnologue nous en apprend davantage sur ce rituel, aujourd'hui très peu connu, qui était pourtant considéré comme l'un des plus importants en Polynésie autrefois.



Hinatea Pambrun, agent ethnologue à la cellule patrimoine culturel de la Direction de la culture et du patrimoine

## Qu'est-ce qui vous a motivé à écrire sur la cérémonie du *pa'iatua* ?

« J'ai été sollicitée par le magazine culturel *Hiro 'a*, qui cherchait à documenter la cérémonie du *pa'iatua* à l'occasion du spectacle présenté par le groupe O Tahiti E de Marguerite Lai. Ce spectacle, présenté sur le *marae 'Ārahuru*, visait à rendre hommage à cette cérémonie aujourd'hui disparue. L'initiative de la cheffe de groupe était profondément symbolique : il s'agissait de faire revivre, le temps d'une création artistique, un rituel oublié depuis l'évangélisation de la société polynésienne en 1797. Ce contexte m'a donné

l'opportunité d'approfondir ce pan du patrimoine immatériel, trop peu connu du grand public. »

## Pouvez-vous expliquer, en quelques mots simples, ce qu'est le *pa'iatua* ?

« Pour mieux comprendre ce qu'est le *pa'iatua* et en saisir le sens, il est utile de commencer par une brève analyse étymologique du terme. Le mot *pa'i* signifie "envelopper soigneusement quelque chose", tandis que *atua* se traduit par "dieu". Ainsi, le terme *pa'i-atua* ou *pa'iatua* peut être interprété comme "le fait d'envelopper ou d'habiller les dieux avec soin". Cette définition suggère d'emblée le caractère rituel et sacré de l'action, en lien direct avec les représentations divines, les *to'ō*. »

## Quelle était l'importance de cette cérémonie dans la société polynésienne traditionnelle ?

« Le *pa'iatua* faisait partie des plus grandes cérémonies religieuses de l'époque pré-européenne. Il s'agissait d'un événement majeur consacré au renouvellement du *mana* divin, symbolisé par le déshabillage puis le ré-enveloppement des *to'ō*, ces effigies sacrées représentant les divinités. Mais au-delà de sa portée spirituelle, cette cérémonie revêtait également une dimension politique forte : elle offrait au *ari'i*, l'occasion de manifester publiquement son autorité et de réaffirmer sa légitimité devant son peuple. Ainsi, à travers ce rituel, pouvoir religieux et pouvoir politique étaient étroitement liés. »

## Pourquoi cette cérémonie se déroulait-elle uniquement sur les *marae* nationaux ?

« Ces *marae* étaient perçus comme les plus prestigieux sur le plan politique, et par conséquent, comme les plus sacrés.

C'est en ces lieux que résidaient les divinités majeures et que se prenaient les décisions religieuses et politiques les plus importantes d'un district. Le *pa'iatua*, en tant que cérémonie de grande envergure, ne pouvait ainsi se dérouler que dans un espace doté d'une autorité spirituelle et politique suprême. »

## Pouvez-vous nous parler de la symbolique du « déshabillage » et du « ré-enveloppement » des dieux ?

« Au cœur de la cérémonie du *pa'iatua*, deux gestes essentiels étaient accomplis : le déshabillage et le ré-enveloppement des *to'ō*. Le déshabillage marquait la fin d'un cycle d'adoration : en retirant les ornements, on retirait aussi une partie du *mana* temporairement, mettant ainsi les divinités "au repos". C'était une manière d'acter une transition spirituelle, de clore une phase d'adoration, et de purifier les effigies pour qu'un nouveau cycle puisse s'ouvrir. Le ré-enveloppement, quant à lui, permettait de redonner tout son *mana* au *to'ō* en renouvelant ses parures. Ce geste symbolisait le début d'un nouveau cycle, d'une nouvelle phase d'adoration. »

## Comment les *to'ō* étaient-ils perçus par la population ?

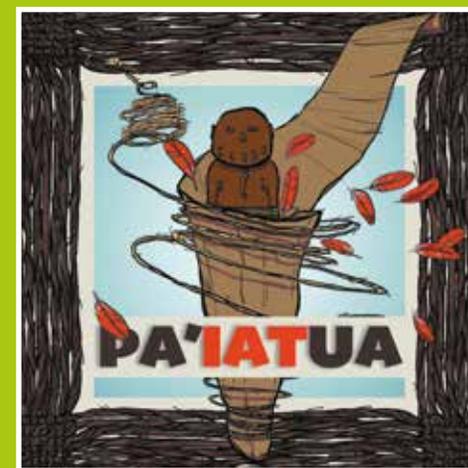
« Les *to'ō* étaient bien plus que des objets ; ils incarnaient réellement la présence de la divinité qu'ils représentaient. Leur traitement rituel était donc extrêmement codifié et respecté, car il impliquait directement les forces surnaturelles. »

## Quelle est, selon vous, la portée spirituelle de cette cérémonie aujourd'hui ?

« Bien que la cérémonie du *pa'iatua* ne soit plus pratiquée depuis l'évangélisation de 1797, elle conserve aujourd'hui une forte portée spirituelle. Elle symbolise le renouvellement, la transmission, et le lien entre le visible et l'invisible. Ce rituel nous rappelle l'importance de l'équilibre entre l'homme, la nature et le sacré, et peut inspirer une réflexion contemporaine sur l'ancrage culturel, la cohésion communautaire, et la capacité à se régénérer spirituellement. »

## Sur quelles sources ou références vous êtes-vous appuyée pour rédiger cet article ?

« Je me suis principalement appuyée sur les écrits de Teuira Henry, issus des collectes réalisées par son grand-père, le pasteur Orsmond, ainsi que sur l'ouvrage *La dépouille des dieux* de Babadzan. D'autres articles publiés m'ont également aidée dans la rédaction de cet article. À ma connaissance, il n'existe pas de recueil oral détaillé spécifiquement consacré à la cérémonie du *pa'iatua*, ce qui rend son étude d'autant plus complexe. La plupart



7

des personnes interrogées, lorsqu'elles en ont entendu parler, ne disposent que de fragments ou de bribes d'informations. C'est une cérémonie qui a presque sombré dans l'oubli, et il semble aujourd'hui difficile, voire impossible, de retrouver quelqu'un capable d'en décrire avec précision le déroulement du début à la fin. »

## Avez-vous rencontré des difficultés pour documenter cette cérémonie ?

« Oui car les sources écrites sont parfois fragmentaires ou biaisées, et la transmission orale, bien que précieuse, est parfois difficile d'accès. Il a fallu recouper les informations avec prudence et respect. »

## Les témoignages ou traditions orales ont-ils joué un rôle dans votre travail ?

« Dans le cadre de cet article, je n'ai pas eu l'opportunité de consulter directement des personnes ressources, en raison du temps restreint mais aussi du caractère très effacé de cette cérémonie dans la mémoire collective. Aujourd'hui, rares sont les personnes ayant entendu parler du *pa'iatua*, et celles qui en ont connaissance n'en gardent généralement que des bribes ou des souvenirs fragmentaires.

En revanche, l'ouvrage de Teuira Henry, qui a constitué l'une de mes principales sources, repose en grande partie sur les collectes effectuées par son grand-père, le pasteur Orsmond, auprès des anciens. Ce travail reste donc indirectement nourri par la tradition orale. Néanmoins, il est important de garder un esprit critique sur ces sources. Les écrits des missionnaires ont souvent été produits dans une perspective d'évangélisation, avec pour objectif d'éradiquer les anciennes croyances jugées "païennes". On peut donc légitimement s'interroger sur la fidélité de ces récits à la pensée ancestrale *mā'ohi*. Ont-ils été altérés, interprétés ou même partiellement censurés pour correspondre à la vision occidentale et chrétienne dominante de l'époque ? C'est une question fondamentale à garder en tête lorsqu'on travaille sur ce type de sources. » ♦

## PRATIQUE

Distribués dans les écoles, les livrets de cette collection sont disponibles gratuitement sur le site de la DCP ([www.service-public.pf/dcp](http://www.service-public.pf/dcp)).

# Opération 'Ete aux Florales : l'alternative artisanale aux sacs plastique

RENCONTRE AVEC VANESSA CUNEO, RESPONSABLE DU PÔLE DÉVELOPPEMENT, ANIMATION ET CONTRÔLE, EN CHARGE DE LA COMMUNICATION, AU SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL. TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

8

L'opération 'Ete revient fin mai à l'occasion des Florales, cet événement botanique qui réunit agriculteurs, horticulteurs et pépiniéristes à Punaauia. Pour la troisième année consécutive, des stands seront dédiés aux artisans en vannerie sélectionnés par le Service de l'artisanat traditionnel afin de transmettre leurs connaissances en matière de tressage de paniers (et autres contenants), tout en proposant à la vente leurs créations. L'objectif ? Inciter à n'utiliser que des sacs en matières naturelles pour faire son marché !

La 14<sup>e</sup> édition des Florales, organisée dans les jardins de la mairie de Punaauia du 22 mai au 1<sup>er</sup> juin, accueillera, cette année encore, des stands dédiés à l'opération 'Ete. Cette dernière, devenue incontournable depuis son lancement en 2017, est née de la volonté du Service de l'artisanat traditionnel - Te Pū 'ohipa rima'ī de sensibiliser les Polynésiens aux différentes alternatives aux sacs en plastique à usage unique, en proposant des contenants confectionnés de manière artisanale. Ainsi, chaque année, plusieurs artisans sont invités à participer à ces opérations, afin de proposer des paniers, sacs et 'ō'ini (paniers ronds sans anses) en matières naturelles (pae'ore et nī'au principalement).



Cette année, les Florales, organisées annuellement par la fédération Hei tini rau en partenariat avec la Chambre de l'agriculture et de la pêche lagonaire (CAPL) et la commune de Punaauia, auront pour thème : « I vai na – Te vai nei – E vai a », soit « Il y avait – Il y a – Il y aura », une réflexion poétique et technique sur le passé, le présent et le futur de l'horticulture en Polynésie française. « Depuis 2023, on s'intègre aux Florales au travers d'ateliers et de stands tenus par trois artisans en vannerie », explique Vanessa Cuneo, responsable du pôle développement, animation et contrôle au Service de l'artisanat traditionnel. « On

essaye de privilégier d'autres matières que le pae'ore donc il y aura beaucoup de nī'au, avec également des ateliers les vendredis et samedis, deux le matin et deux l'après-midi, pour apprendre à confectionner des paniers et des 'ō'ini en pae'ore et nī'au. Cela met un peu d'animation, tout en permettant de sensibiliser à l'utilisation des matières naturelles afin de remplacer le plastique. » À l'issue de l'atelier, les participants repartiront, bien évidemment, avec leurs créations.

## Des paniers vendus 3 000 Fcfp maximum

L'opération 'Ete s'adresse autant aux visiteurs, incités à utiliser des paniers 'ete pour leur marché, qu'aux exposants, horticulteurs et agriculteurs, qui peuvent, quant à eux, bénéficier d'ateliers gratuits (alors que les ateliers grand public sont payants). « En leur proposant de faire eux-mêmes leurs contenants, cela leur permet d'utiliser autre chose que des barquettes en plastique pour exposer leurs fruits et légumes. Cela fait également partie des objectifs de l'opération 'Ete », poursuit Vanessa. De nombreux modèles et formats de sacs et paniers seront ainsi proposés à la vente, dans des prix n'excédant pas 3 000 Fcfp, afin d'être accessibles à tous.

Petite nouveauté cette année, le Service de l'artisanat traditionnel souhaite également mettre en avant une artisane proposant la réparation de « paniers marché ». « C'est vrai que le pae'ore casse au bout d'un moment, mais il ne faut pas le jeter, c'est possible de réparer son panier afin de l'utiliser encore. C'est une demande que l'on a souvent et que l'on aimerait mettre en place », conclut Vanessa Cuneo. Entretenir et réparer ses paniers, voici, en effet, un nouveau geste à adopter pour limiter encore davantage son impact environnemental, tout en faisant du bien à son porte-monnaie ! ♦



## Ateliers de confection d'un 'ete ou d'un 'ō'ini en pae'ore ou en nī'au

- Les 23, 24, 29, 30 et 31 mai : 2 ateliers le matin et 2 l'après-midi
- Le programme détaillé sera disponible à partir du 9 mai 2025
- Les inscriptions se feront en ligne sur [www.artisanat.pf](http://www.artisanat.pf) à la date susmentionnée



9

## Une opération pour un fenua durable

L'opération 'Ete est organisée par le Service de l'artisanat traditionnel depuis 2017, dans le cadre d'une démarche de développement durable visant à mettre en avant les importantes ressources en matières premières disponibles au fenua. En les travaillant, les artisans transmettent leur culture, leurs traditions et les valeurs polynésiennes, ils mettent également en avant des solutions adéquates face aux problématiques environnementales, alors qu'une loi du Pays interdit depuis 2020 l'utilisation de nombreux sacs en plastique à usage unique et qu'une seconde loi du Pays est entrée en vigueur en septembre 2024 étendant l'interdiction à l'ensemble des produits en plastique. L'opération 'Ete prend d'autant plus de sens qu'était organisé fin avril le premier Marché des matières premières artisanales, destiné à sensibiliser et éduquer aux enjeux des matières premières polynésiennes et aux métiers associés.

Le choix du nom de l'opération, 'Ete, n'est pas anodin. En tahitien, cela veut dire « panier » ou « contenant », un objet dans lequel on peut ranger des choses. Il faut le mettre en lien avec le mot « 'ite » qui signifie « savoir-faire », comme dans la phrase « 'Ete o te mau 'ite », qui signifie « le panier dans lequel les savoir-faire des artisans polynésiens peuvent être rangés pour être préservés », résumant ainsi toute la symbolique de l'opération 'Ete.



## PRATIQUE

Opération 'Ete organisée dans le cadre de la 14<sup>e</sup> édition des Florales

- Jardins de la mairie de Punaauia
- Du 22 mai au 1<sup>er</sup> juin, de 8 heures à 17h30
- Tél. : 40 545 400
- Pages Facebook et Instagram Opération 'ETE

# Les maîtres du baroque rencontrent un monde électrique !

10

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE COMMUNICATION DE TE FARE 'UPA RAU.  
PHOTOS : CAPF



la première partie du spectacle. Le chœur accompagnera l'orchestre durant le concert, vous entendrez donc six des plus belles voix du *fenua*.

Le Grand théâtre changera de visage samedi 10 mai prochain, pour des moments de partage qui rempliront nos âmes... et nos cœurs. ♦

**L'orchestre symphonique du Conservatoire - Te Fare 'Upa Rau vous donne rendez-vous le 10 mai prochain pour un concert exceptionnel au Grand théâtre de la Maison de la culture. Si de grands compositeurs seront interprétés, ne manquez pas l'hommage à la période baroque avec Vivaldi et Bach et... une guitare électrique.**

Dirigés de main de maître par le maestro Frédéric Rossoni, les soixante musiciens de l'orchestre symphonique du Conservatoire s'apprêtent à donner, le samedi 10 mai prochain, à 19 h 30, un concert unique... et qui se distingue de tous les autres.

Les concerts de la formation majeure du Te Fare 'Upa Rau se déroulent tous sur la scène du Grand théâtre de la Maison de la culture, partenaire historique. Ce sont toujours des moments d'exception, la musique symphonique alliant cordes, vents et percussions étant particulièrement bouleversante par sa profondeur et sa force. Tous les artistes – chanteurs, danseurs ou musiciens – qui ont évolué ces dernières

années avec cet orchestre vous le diront. Cette musique donne des frissons, elle nous emporte.

## Baroque et électrique

Beaucoup croient également que la musique dite classique est réservée aux mélomanes, aux spécialistes ou aux musiciens pratiquants. Le maestro du Conservatoire vous prouvera le contraire, de manière tout à fait exceptionnelle. Certes, les grands compositeurs, les étoiles du répertoire y seront. Imaginez un peu : Wagner ! Debussy ! Haendel ! Le public découvrira également une jeune pianiste soliste et prodige, Leela Lecoutre.

Deux maîtres de la période baroque sont également de la fête : le célèbre Antonio Vivaldi et le non moins célèbre Jean-Sébastien Bach avec deux extraits de leurs œuvres majeures, « L'Été » des *Quatre saisons* pour le premier, la *Tocatta* pour le second. Dans ces deux pièces où les instrumentistes vont au bout de la virtuosité et de la beauté, les deux parties solistes seront interprétées... à la guitare électrique par Romain Giraud. Cette tendance n'est pas nouvelle, mais la pratiquer nécessite une coordination parfaite.

Et le *fenua*, qui aime le gospel, sera comblé. Ovationnée par le public lors des Nuits du Jazz 2025, la jeune chanteuse Mélodie Phenix va interpréter, pour le final du concert, *Stand up*, cet hymne à la liberté chanté par Cynthia Erivo. La belle Mélodie sera soutenue par les chanteurs de l'atelier lyrique du Conservatoire, dirigés par le professeur ténor, Peterson Cowan, à qui le maestro a également demandé d'assurer



## PRATIQUE

### Le concert du symphonique

- Concert le 10 mai, à 19 h 30
- Au Grand théâtre
- Tarifs : 2 500 Fcfp et 1 500 Fcfp (moins de 12 ans et étudiants)
- Billetterie ouverte aux guichets de la Maison de la culture et en ligne sur [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)

# Les Terminales vous racontent Te Riri O te Mau Atua

12

RENCONTRE AVEC FRÉDÉRIC CIBARD, CHARGÉ DE LA COMMUNICATION DU CONSERVATOIRE.

Te Riri O te Mau Atua, La Colère des dieux, est le spectacle création des élèves de terminale S2TMD du lycée Paul-Gauguin et du Conservatoire qui se jouera le mercredi 7 mai à l'hôtel Hilton Tahiti.

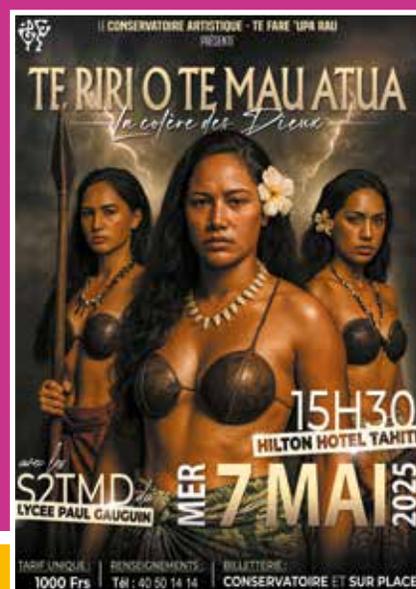
C'est l'histoire d'un peuple qui vivait sous les lois des femmes. Des femmes guerrières, agressives et sans peur, bravant les hommes et les dieux... mais nos *'aito vahine* ne peuvent plus avoir d'enfants, elles sont devenues incapables d'enfanter : tout cela résonne comme « une malédiction » : les dieux sont-ils en colère ?

Cette histoire mise en scène à Tahiti est le fruit de l'imagination débordante des élèves de la classe de terminale S2TMD (Sciences et techniques du théâtre, de la musique et de la danse) du lycée Paul-Gauguin et du Conservatoire. Une création de la seconde promotion de ce cursus, encadrée par les professeurs de la section des Arts traditionnels – Tarevera Tehei, Tiheni Ena, Steve Angia, Vanina Ehu – et la professeure du département théâtre, Christine Thuleau Bennett, également en charge de la mise en scène.

**Première partie dédiée aux ensembles traditionnels**

Se retrouveront donc sur scène, le 7 mai, les élèves de terminale de musique, de danse et de théâtre, en donnant à l'inter-

disciplinarité des arts tout son sens. Le spectacle sera complété par différentes sections traditionnelles. Les élèves engagés dans la filière S2TMD, dont la seconde promotion présente le baccalauréat cette année, suivent un cursus partagé entre le lycée Paul-Gauguin, qui assure les enseignements théoriques, et le Conservatoire artistique, qui assure les enseignements pratiques. ♦



## Plus d'infos sur le cursus S2TMD

En seconde, aux enseignements de tronc commun avec la seconde générale s'ajoute une option technologique artistique de six heures au choix selon sa spécialité (culture et pratique de la danse / ou de la musique / ou de théâtre) c'est-à-dire trois heures de théorie (LPG) et trois heures de pratique (au CAPF).

En première, en plus des enseignements généraux (13 heures) – français, histoire-géographie, langues vivantes A et B, mathématiques, enseignement moral et civique, EPS –, il y a trois enseignements de spécialité : économie, droit et environnement du spectacle vivant (3 heures) ; culture sciences et techniques de la danse / ou de la musique / ou du théâtre (5 h 30) et pratique chorégraphique ou musicale ou théâtrale (5 h 30)

En terminale, outre les enseignements généraux (13 heures) – philosophie, langues vivantes A et B, histoire-géographie, mathématiques, EPS –, il faut compter deux enseignements de spécialité : culture, sciences et techniques de la danse / ou du théâtre / ou de la musique (7 heures) et pratique théâtrale ou musicale ou chorégraphique (7 heures).

## PRATIQUE

### La Colère des dieux

- Mercredi 7 mai, 15 h 30
- Billetterie : au Conservatoire et sur place le jour J
- Tarif unique 1 000 Fcfr
- Salle de concert de l'hôtel Hilton Fa'a'a
- Renseignements : 40 501 414

# Les six îles réunies au 57<sup>e</sup> Salon des Marquises

RENCONTRE AVEC MARC BARSINAS, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION TE TUHUKA O TE HENUA ENATA. TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL

13



Te Henua Enata, l'archipel de la Terre des Hommes, revient à Tahiti, comme chaque année à cette période, pour la 57<sup>e</sup> édition du Salon des Marquises, organisée du 29 mai au 8 juin 2025. Pendant onze jours, une centaine d'artisans s'installeront sur le terrain du parc expo à Māma'o afin de présenter leurs dernières créations, leurs savoir-faire à travers des démonstrations ainsi que toute la richesse de leur culture, lors de prestations de danse, de musique et de cuisine.

Près d'une centaine d'artisans seront présents cette année pour la 57<sup>e</sup> édition du Salon des Marquises, qui se déroulera du jeudi 29 mai au dimanche 8 juin, au parc expo Māma'o. Un chiffre record qui souligne l'engouement pour ce rendez-vous artisanal très attendu, lors duquel les créateurs et artistes des six îles habitées de l'archipel font toute la démonstration de leurs savoir-faire.

Comme chaque année, on y trouvera des pièces finement taillées en pierre, en bois ou en os, mais aussi des *tapa*, des bijoux en graines, du *mono'i*, et des bouquets de *umuhei*, ainsi que les traditionnels tatouages. L'art culinaire ne sera pas en reste avec des dégustations et ventes de *kaikai enata* les samedis, où vous pourrez goûter la fameuse chèvre au lait de coco ou encore le *ika mito*, du poisson cru façon marquisienne, « sans citron, avec juste du sel et de l'ail », précise Marc Barsinas, originaire de Fatu Iva et président de la fédération Te Tuhuka o te Henua Enata, organisatrice de l'événement.

## Reproduction d'un tiki en pierre de Fatu Iva

C'est d'ailleurs une pièce de la belle île de Marc, la plus au sud de l'archipel, qui sera mise en valeur lors du concours auquel les exposants sont invités à participer. Il s'agira

de reproduire un *tiki* en pierre de Fatu Iva. Les vainqueurs seront récompensés lors de la remise des prix, organisée à la fin de l'événement.

Outre ce concours, il sera possible d'admirer la dextérité des artisans à l'œuvre dans des démonstrations prévues presque tous les jours (confection de bouquets d'amour *umuhei*, peinture sur *tapa*, enfilage de colliers en graines, sculpture sur bois, os et pierre...). Les samedis 31 mai et 7 juin seront particulièrement animés (et appréciés du public !) avec l'organisation des traditionnelles journées marquisiennes (tableaux vivants, danses, animations musicales, dégustations de plats typiques...).

Rendez-vous dès le 29 mai, après l'inauguration prévue à 10h30 en présence des officiels, pour (re)découvrir ce salon exceptionnel, y faire le plein d'objets déco ou cadeaux, et, surtout, pour prendre le temps de vous imprégner du *mana* marquisien en déambulant dans ses allées, à la rencontre des artisans de l'archipel. ♦

## PRATIQUE

### 57<sup>e</sup> Salon des Marquises

- Parc expo à Māma'o
- Du jeudi 29 mai au dimanche 8 juin
- De 8 à 18 heures
- Entrée libre

# E parau nō te fare Vāna'a mai te ha'amatarā'a ē tae roa mai i teie mahana (tuha'a 4)

14

ROHIPARAU : FARE VĀNA'A  
HŌHO'A : FARE VĀNA'A

## Te mau 'ohipa mātāmua i ravehia e te huivāna'a

'Ia hope te To'ohitu i te ha'amauhia, 'ua faurori te Fare Vāna'a 'ia au i te tāpura 'ohipa i 'ōpuahia.

Te mana'o mātāmua i ferurhia, 'o te pāpā'ira'a 'ia i te hō'ē papareo. E rave rahi ho'i ta'ata 'o tei parau ē, 'aita e arata'ira'a pāpū tō te reo Tahiti, 'e te mau ture i tu'uhia mai e te mau tupuna, 'ua aramoina-roa-hia 'ia e te feiā 'āpī. 'Ua pūpūhia taua tuha'a 'ohipa ra i te Tōmite Reo. Nāna i pāpā'i i te mau pene o tei tu'uhia atu i mua i te 'āpō'ora'a mero hope nō te ha'amanara'a. E tī'a 'ia parauhia ē, 'ua tuatāpapa māite te mau Vāna'a i taua papareo ra ma te fa'a'ohipa i te Pipiria a Noti (Nott).

'Ia hope te tuatāpapa-ra'a a te Tōmite o te reo, 'ua 'ōperehia te tahi mau parau ē ua tai'o fa'ahou te Tōmite reo e toru a'e taime. I muri mai, 'ua nene'ihia taua puta ra, i te matahiti 1986. 'Ua pau 'ia 'ahuru matahiti nō te pāpā'ira'a i nā 'api parau e 434.

'A rave noa ai te Fare Vāna'a i taua tāpura 'ohipa ra, tē tae ato'a mai ra te anira'a nō te tauturu i te ha'api'ira'a i te reo Tahiti i roto i te mau fare ha'api'ira'a. I tupu ai teie rave-āmui-ra'a e te PihaTōro'a a te Hau nō te Ha'api'ira'a, nō te pāpā'ira'a i te tahi mau puta nā te mau tamarī'i ha'api'i 'e nā te mau 'orometua ha'api'i : « Tā'u puta reo Tahiti » nō te mau piha tuatahi CM1 - CM2 'e « Hei pua ri'i », nūmera 1 'e te 2, nō te mau piha tuarua.

E rave rahi ato'a o te mau piha tōro'a a te Hau 'o tei tītau i te Fare Vāna'a 'ia 'iriti 'oia i te mau ta'o nō rapae mai nā roto i te reo Tahiti, 'ia nehenehe rātou e tūreia nā roto i te reo Tahiti. E mau ta'o 'āpī tei 'ore

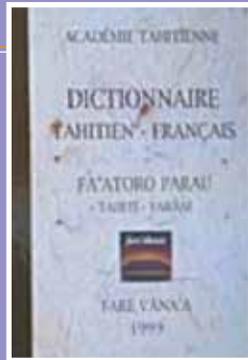
ā i 'iritihia i roto i tō tātou reo. 'Ia hope te fa'anahora'a, 'ua nenehia te hō'ē puta « pu'e ta'o nō te mau ta'o anoha'a ».

I muri i te papareo, 'ua fa'anaho mai te Fare Vāna'a i te pāpā'ira'a i te hō'ē Fa'atoro Parau Reo Tahiti / Reo Farāni. I reira ato'a, 'ua pau 10 matahiti nō te 'iritira'a i taua puta ra 'o tei nenehia i te matahiti 1999. Nō te 'ana'anatae o te ta'ata, 'ua tāpitihiha te neneira'a, 'o tei pau 'oi'oi ato'a i te ho'o.

I muri mai i te reira tuha'a 'ohipa, 'ua ha'amata te Fare Vāna'a i te 'iriti i te Fa'atoro Parau Reo Farāni / Reo Tahiti. E 'ohipa ta'a-ē roa ra teie nō te mea, e rave rahi mau ta'o nō roto mai i te reo Farāni 'aita e tū'atira'a i roto i te reo Tahiti. E mea tītauhia 'ia 'ia hāmanihia te mau ta'o 'āpī 'aore ra 'ia fa'atanotanhia te aura'a i te tahi mau ta'o e vai ra i roto i te reo Tahiti. E mea faufa'a mau teie 'ohipa nō te mea tē hina'aro ra te Fare Vāna'a 'ia nehenehe te ta'ata 'ia fa'ahiti i tō rātou mana'o ma te pāpū nā roto i te reo Tahiti o tā rātou ho'i i mātaro nā roto i te reo Farāni.

I te matahiti 2017, 'ua nenei te Fare Vāna'a i te piti o te Fa'atoro Parau Reo Tahiti/Reo Farāni tei hau atu i te hope 'ia fa'aauhia i tō te matahiti 1999.

I muri noa mai, 'ua tu'uhia te hō'ē tūha'a o nā Fa'atoro Parau ra i ni'a i te tahua naitira'a tā te Fare Vāna'a i fa'atupu. Teie te rēni o taua tahua ra : <https://www.farevanaa.pf/> ♦

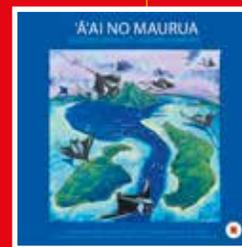


# Maupiti contée dans un livret

RENCONTRE AVEC EDMÉE HOPUU, AGENT DE LA CELLULE DES LANGUES POLYNÉSIENNES À LA DIRECTION DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTO H. CARUE

15

La Direction de la culture et du patrimoine vient de publier le 6<sup>e</sup> volet de sa série « La Polynésie, Terre de légendes ». Intitulé 'Ā'ai no Maurua, ce nouveau livret est consacré à Maupiti. À travers 38 textes, inspirés des récits oraux retranscrits par Papa Maui, ce recueil, principalement destiné aux scolaires, plonge le jeune lecteur au fil des pages au cœur de cette petite île de l'archipel de la Société, appelée également Maurua.



Après les livrets de légendes sur Taputapuātea, Teahupo'o, Tautira, Fatu Iva et Bora Bora, la Direction de la culture et du patrimoine (DCP) nous embarque, cette fois, sur la belle et authentique île de Maupiti à travers toute une série de textes recueillis auprès de Maui Taurai, dit Papa Maui.

« Le projet de ce livret remonte aux environs de 2018, je crois. Le botaniste Jean-François Butaud nous a parlé un jour d'une rencontre qu'il avait faite, lors d'une mission à Maupiti, avec Maui Taurai. Originaire de Maupiti et très attaché à son île, cet homme a retranscrit toute une série de récits oraux sur Maupiti avec l'aide d'Honoré Taputu, un membre de sa famille (...). Jean-François nous a transmis ce recueil de Maui, qui tenait tous ces récits de son père, de son grand-père. Maui tenait absolument à nous rencontrer pour nous en parler. Il adore son île », explique Edmée Hopuu. Agent de la cellule des langues polynésiennes à la DCP, elle fait partie de l'équipe — avec deux autres de ses collègues, James Tuera et Hiro Carue, et d'autres intervenants — qui a conduit ce beau projet de livret sur l'île de Maupiti, édité par la Direction en trois langues (tahitien, français et anglais).

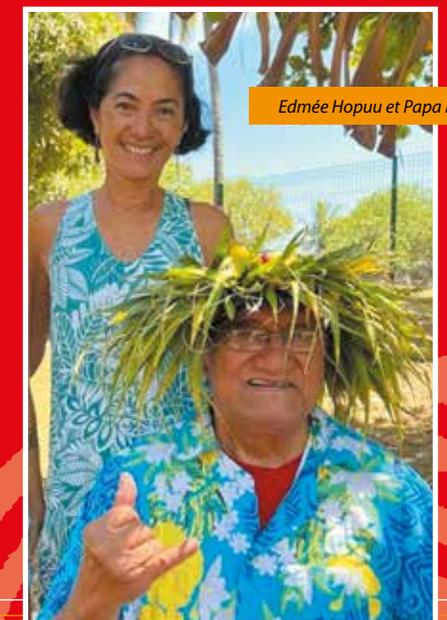
## Des illustrations de quatre artistes locaux

Très intéressée par ces textes, la DCP a alors rencontré à trois reprises Maui Taurai lors de ses passages à Tahiti et a décidé de les éditer dans sa série « La Polynésie, Terre de légendes ». Au total, ce recueil rassemble 38 textes de natures très différentes. Qu'ils soient issus d'une légende, d'un mythe, d'un conte, d'un chant rythmique, d'un poème..., tous ces récits oraux retranscrits traitent de thématiques fortes, liées à Maupiti, comme les *penu*, la pêche aux cailloux ou encore la construction d'une pirogue en pierre pour Hiro. Si les thèmes abor-

dés sont multiples, tous ont en commun de raconter un pan de Maupiti. « Cela fait partie des missions de la DCP de préserver, de diffuser aux générations futures toutes ces histoires ; il n'y a pas que des légendes, mais aussi des instants de vie de cette île », précise l'agent de la cellule des langues polynésiennes, très attachée à ce rôle de transmission.

Cette retranscription par écrit est évidemment essentielle pour la Direction, et la DCP a souhaité faire appel à quatre artistes locaux pour illustrer ce recueil de plus de 200 pages. Sarah Viault, Leia Chang Soi, Benjamin Loyat et Leilani Taputu ont ainsi chacun apporté leur touche.

Disponible gratuitement en version numérique sur le site de la DCP ([www.service-public.pf/dcp](http://www.service-public.pf/dcp)), ce livret est distribué dans les établissements scolaires afin de favoriser cette transmission auprès des plus jeunes et notamment des élèves de Maupiti, pour qu'ils découvrent à leur tour les trésors de leur île et puissent les transmettre un jour. ♦



Edmée Hopuu et Papa Maui

# Le Ta'upiti Ana'e, un marqueur fort de la vie des écoles

RENCONTRE AVEC EMEHE DEZERVILLE, DIRECTRICE DU CENTRE DE FORMATION HEI TAHITI; DHAYSIE TESTEVIDE, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE TE TAU TOA, TAUHERE SANFORD, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE 'ĀTOROIRA' I ET CHEFFE DU GROUPE 'ĀTOROIRA' I; LAINA ROOMETUA, DIRECTRICE DE L'ÉCOLE HURA I MOOREA; ET HERENUI ET HEIFARA PAPU DE L'ÉCOLE HEIHERE MO'OREA. TEXTE : PAULINE STASI - PHOTOS : TFTN (SAUF MENTIONS)



Le prochain opus du Ta'upiti Ana'é se déroulera du 28 mai au 8 juin à Pape'ete. Au total cette année, ce sont 34 écoles de danse, chant, 'ukulele et percussions qui se produiront sur les scènes du Grand théâtre de la Maison de la culture ou de To'atā. Au fil des éditions, cet événement est devenu un véritable marqueur de la vie de ces écoles et de leurs élèves. Toujours très populaire auprès du public, celui qu'on avait coutume d'appeler le Heiva des écoles sera, cette année, proposé en live streaming payant.

La première édition du Ta'upiti Ana'é, appelé auparavant le Heiva des écoles, a eu lieu en 1994 à l'occasion des 2<sup>es</sup> Jeux de la Francophonie. En ce milieu des années 1990, les écoles participantes, exclusivement de danse, se comptaient sur les doigts d'une main. Trente-et-un ans plus tard, elles seront plus d'une trentaine, trente-quatre exactement, de plusieurs disciplines, à se produire pendant deux semaines. Trente-deux fouleront la scène du Grand théâtre, et pour deux autres d'entre elles, ce sera celle de To'atā.

Véritable événement populaire, au sens noble du terme, ce sont donc des centaines d'élèves qui seront rassemblés, cette année encore, autour des grands piliers de la culture polynésienne que sont le 'ori tahiti, le chant et la musique.

#### Participer : une évidence !

La manifestation est devenue, au fil des éditions, un rendez-vous à ne pas manquer ; la participation sonne comme une évidence pour toutes les écoles et leurs élèves, toujours très demandeurs. « Dès que j'ai créé mon école, il m'a paru tout naturel et logique de participer au Ta'upiti Ana'é », lance d'emblée la jeune directrice de l'école Te Tau Toa, Dhaysie Testevuide, qui a ouvert son école en 2023. Les raisons de cet engouement qui ne se dément pas, sont multiples. Contrairement aux concours comme le Heiva i Tahiti ou le Hura Tapairu, le Ta'upiti Ana'é n'en est pas un, il n'y a pas de prix, pas de classements. Ainsi, si le trac peut être présent, l'enjeu est d'un autre ordre...

#### Une belle vitrine du travail accompli

En effet, ces journées de représentation, qui se dérouleront cette année du 28 mai au 8 juin, sont une superbe vitrine pour toutes les écoles participantes. Elles leur offrent l'opportunité de montrer leur spectacle au public, aux amis, et aux familles, récompensant ainsi des mois de cours et d'efforts. Enfin, le Ta'upiti Ana'é permet également aux élèves, et ce quel que soit leur âge, de connaître les joies de la scène, de vibrer et de connaître des sensations qu'ils auront la chance de vivre au moins une fois. Des vibrations qui seront retransmises en direct grâce au live streaming. À vos écrans donc, si vous ne pouvez pas vous rendre cette année à To'atā ou au Grand théâtre. ♦



Emehe Dezerville, directrice du centre de formation Hei Tahiti

### « Venir au Ta'upiti Ana'é est le clou du spectacle »

Depuis quand participez-vous au Ta'upiti Ana'é, que représente-t-il pour vous ?

« Notre première participation a eu lieu en 2015. C'est important, car le Ta'upiti Ana'é permet aux élèves de montrer le travail de toute une année, de danser devant leurs proches. Une centaine d'élèves seront présents cette année. Nous avons choisi le thème des cinq archipels. Nous avons plusieurs petits galas tout au long de l'année où nous proposons des tableaux et venir sur scène au Ta'upiti Ana'é est le clou du spectacle. Nos élèves ont de trois ans à... "pas d'âge". Il n'y a pas de niveau requis ; tous nos élèves peuvent venir danser, sentir l'ambiance de la scène. »

Le groupe Hei Tahiti participe également au Heiva i Tahiti 2025 en catégorie pro...

« Oui, là, c'est complètement différent, tout le monde ne peut pas venir danser, il y a une sélection en fonction du niveau. Pour le concours, les danseuses et danseurs doivent déjà bien savoir danser. C'est vraiment bien que ces deux événements existent. »



Dhaysie Testevuide, directrice de l'école Te Tau Toa

### « Un rendez-vous incontournable »

Quel souvenir gardez-vous de votre première participation en 2024 ?

« C'était incroyable. Le Ta'upiti Ana'é est un rendez-vous incontournable pour toute école de danse, j'ai créé la mienne en 2023, donc il était logique d'y participer. »

Tauhere Sanford, directrice de l'école 'Ātoroira'i et cheffe du groupe 'Ātoroira'i

### « Les élèves montrent sur scène leur progression »

Vous serez sur scène avec votre école au Ta'upiti Ana'é en juin et, pour la première fois cette année, vous serez également présente au Heiva i Tahiti 2025 avec votre groupe. Pourquoi ?

« C'est la troisième participation de l'école, créée il y a quatre ans, au Ta'upiti Ana'é. Cet événement est important car il permet aux élèves de montrer sur scène leur progression. Dans le cas du Ta'upiti Ana'é, je ne vise pas un spectacle parfaitement synchronisé, réglé. L'idée est vraiment de mettre les apprentissages des élèves en valeur, de montrer leurs progrès sur l'année. »

Concernant les danseurs qui participent au Heiva, mes attentes sont différentes, car c'est un concours et je travaille depuis deux ans



Pourquoi avez-vous décidé de revenir cette année ?

« Car c'était une très belle expérience l'an dernier, mais aussi, parce que le Ta'upiti Ana'é est l'aboutissement d'une année de travail pour les élèves. C'est important pour eux qu'ils puissent monter sur scène et vivre cette expérience de la scène, de partage... »

Comment va se dérouler le spectacle ?

« On a prévu un spectacle de quarante-cinq minutes. Les élèves ont de 4 à 70 ans. L'an dernier, 90 élèves étaient présents ; cette année, ils seront 150. Je m'occupe de toute la partie artistique et de la chorégraphie. J'ai choisi un thème en rapport avec la transmission, le temps qui reste figé. Le spectacle sera une sélection des meilleurs tableaux que nous proposerons lors de notre gala qui se tiendra un peu plus tard à Taravao. »

sur ce projet. Je vais demander aux danseurs d'avoir de l'expérience mais aussi d'être très motivés. Avant de les intégrer au groupe, je fais passer un entretien individuel à chacun pour m'assurer de leur motivation, mais aussi de leur présence régulière et de leur investissement. Le Heiva est une vraie aventure humaine et artistique, mais il ne suffit pas de très bien danser, il faut aussi être connecté à l'essentiel, à nos racines, à notre terre. »





Laina Roometua,  
directrice de l'école Hura i Moorea

### « Depuis Mo'orea, il y a toute une logistique à gérer »

Depuis quand participez-vous au Ta'upiti Ana'e ?

« Nous y participons depuis la création de l'école en 2018. Les élèves sont très demandeurs car, comme c'est retransmis à la télé, cela leur permet d'être vus par leurs familles, notamment en France ; on a beaucoup de Popa'ā dans l'école. C'est le petit Heiva. »

Comment se déroule votre venue à la Maison de la culture ?

« Depuis Mo'orea, il y a toute une logistique à gérer. Je commence à y travailler dès le mois de janvier. Je dresse une liste des élèves, parents et accompagnateurs qui souhaitent venir et nous profitons de tarifs préférentiel pour nos déplacements, aller et retour, grâce à un partenariat entre Te Fare Tauhiti Nui et la société Vaeara'i. On demande à la Maison de la culture de passer sur scène le samedi à un horaire assez tôt, car cela nous permet d'avoir des bateaux pour rentrer. »



Herenui et Heifara Papu  
de l'école Heihere Mo'orea

### « C'est un souvenir unique pour eux »

Depuis quand participez-vous au Ta'upiti Ana'e ?

« Nous sommes très fidèles, c'est notre 13<sup>e</sup> participation. Cela nous tient vraiment à cœur de venir au Ta'upiti Ana'e ; nos élèves et leurs familles y sont très attachés. C'est une vraie finalité, une fierté, pour nos élèves, enfants et adultes, d'aller danser à Tahiti, ils se sentent valorisés, et cela représente aussi un souvenir unique. De plus, c'est retransmis en télévision et sur Internet, ce qui permet à toute la famille de les voir. »

Comment vous organisez-vous ?

« C'est compliqué, car on est très nombreux avec les danseurs, mais aussi les parents, les accompagnateurs. On passe le même jour que l'école de Laina (Roometua, NDLR) qui est aussi de Mo'orea, c'est plus simple. Avant, il nous arrivait de passer tard sur scène, il était alors nécessaire de réserver des navettes nocturnes, c'était compliqué ; maintenant, nous sommes programmés tôt le samedi, donc c'est mieux. »

## Programme

Du 28 mai au 8 juin 2025

À TO'ATĀ

Mercredi 28 mai :

- À 18 heures : 'Ori Hei - danse
- À 20 heures : Arato'a - danse

Samedi 31 mai :

AU GRAND THÉÂTRE

À 12 heures :

- KAHIVA - 'ukulele
- MAI'ORI - danse
- HEREHANI - danse
- 'O NOUNOUHIA - danse

À 16 h 30 :

- RAHITI - 'ukulele
- TERAMEURA - danse
- HALAU HULA 'O TEVAHINE ALOHA TAMARII - danse
- RAUUTU - danse

Dimanche 1<sup>er</sup> juin

À 12 heures :

- ARATA'I - percussions
- TAMARII POERAVA - danse
- HIA'AI - danse
- ORI TAHITI 'O HINAHERE - danse

À 16h30 :

- UKUHERE - 'ukulele
- MANAHAU - danse
- HEI TAHITI - danse
- 'ĀTOROIRA'I - danse

Samedi 7 juin :

À 12 heures :

- MATAHIPO PIRAE UKULELE - 'ukulele
- HURA I MOOREA - danse
- HEIHERE MOOREA - danse
- MONO'HERE - danse

À 16 h 30 :

- PUTARU'U - chant
- A ORI MAI - danse
- TEMANUTIAITAU - danse
- HANIHEI - danse

Dimanche 8 juin

À 12 heures :

- ANANI UKULELE SCHOOL - 'ukulele
- ETUAHI - danse
- TE TAU TOA - danse
- TAHITI ORA - danse

À 16h30 :

- TAHITI CHOIR SCHOOL - chant
- AUMAIRE - danse
- 'ĀRERE TAHITI - danse
- VAHEANA SCHOOL - danse



## PRATIQUE

Pour les deux spectacles à To'atā le 28 mai, vous pourrez obtenir vos billets directement auprès des écoles concernées.

Pour les spectacles au Grand théâtre, les 31 mai, 1<sup>er</sup>, 7 et 8 juin

- Tarifs à la séance :
- Zone 1 : 2 000 Fcfp
- Zone 2 : 1 500 Fcfp
- Jeune étudiant âgé de 25 ans et moins : 500 Fcfp
- PMR : gratuit (accompagnateur PMR (1 personne autorisée)) : 1 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur présentation d'un billet « bébé ».
- Billets en vente sur place au guichet unique de Te Fare Tauhiti Nui (en journée continue du lundi au jeudi de 8 à 16 heures et le vendredi de 8 à 15 heures) ;
- Sur place 1 heure avant le début des soirées ;
- Ou en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf>

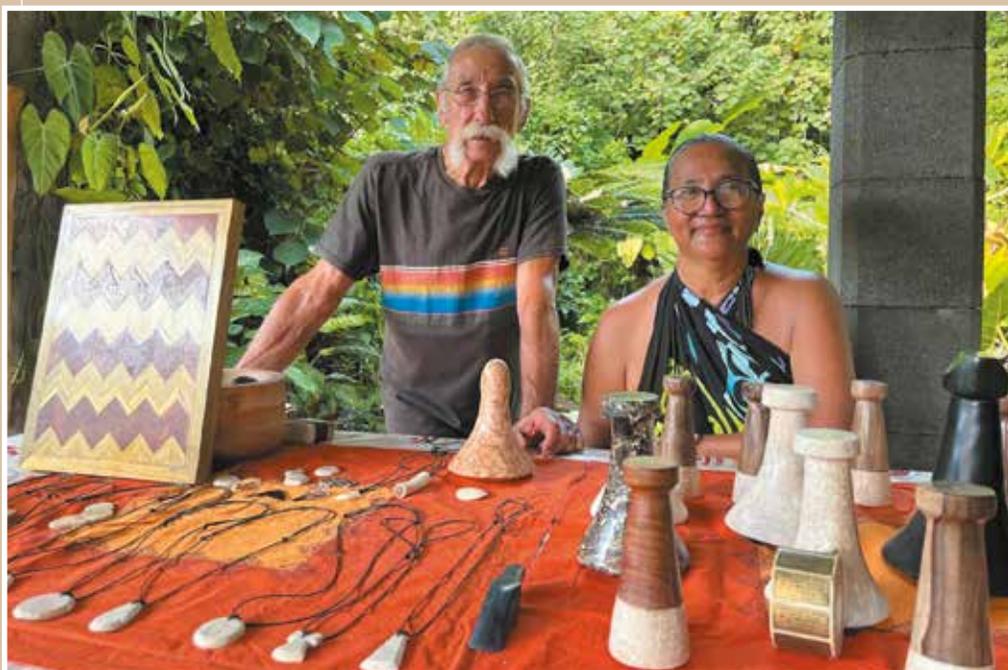
**NOUVEAU : Live streaming payant**

- Pour les habitants des îles, pour les passionnés à l'étranger et pour tous les autres, les soirées de spectacles seront cette année disponibles en live streaming payant !
- Live streaming à retrouver à cette adresse : [www.tahitilive.tv](http://www.tahitilive.tv)
- Tarif : 500 Fcfp la séance

# Omiri Créations: les sculptures uniques de Gilbert et Rosa

22

RENCONTRE AVEC GILBERT ET ROSA VERSIGLIONI, ARTISANS DE RURUTU. TEXTE : LUCIE CECCARELLI - PHOTOS : SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL ET OMIRI CRÉATIONS



Ce mois-ci, direction Rurutu, dans les Australes, à la rencontre d'un couple d'artisans qui travaille la pierre et le bois précieux de leur île afin d'imaginer des créations aux teintes uniques, mettant en valeur les riches matières premières de l'archipel. Bienvenue dans l'atelier de Gilbert et Rosa Versiglioni, à Peva.

S'il n'est plus nécessaire de vanter la qualité et la finesse de l'artisanat des Australes, où tressage et vannerie occupent une place de choix, la richesse des savoir-faire de cet archipel va bien au-delà des typiques chapeaux moulins, paniers, sacs et *pē'ue* ronds (*pōta'ata'a*). Outre les fibres de pandanus et de cocotier, les îles de l'archipel regorgent de matières premières exceptionnelles, à l'image des bois précieux et des pierres travaillés par les sculpteurs.

Gilbert Versiglioni, installé sur Rurutu depuis près de cinquante ans, est l'un de ces artisans qui a choisi de transformer ces matières brutes et nobles en de délicats bijoux et objets de décoration. Avec son épouse Rosa Poetai (de son nom de jeune fille), très engagée dans la culture de son île et membre du conseil des sages, le To'ohitu, ils ont développé, il y a une dizaine d'années, leur marque de produits artisanaux : Omiri Créations.

« Omiri, c'est notre nom de mariés polynésien, c'est pourquoi on l'a choisi », explique-t-il. « Depuis que nous avons arrêté nos activités professionnelles, il y a une dizaine d'années, Gilbert s'est lancé à fond dans l'artisanat », enchaîne Rosa.

« J'ai toujours aimé l'artisanat et pratiquer la sculpture sur bois, même quand je vivais encore en France », poursuit Gilbert.



« Je me suis formé en autodidacte, hormis pour la sculpture sur pierre. C'est un Marquisien, un diacre catholique de Fatu Iva, qui venait de temps en temps pour les offices, qui m'en a appris les rudiments. »

## Une activité artisanale en duo

Auparavant, le couple était connu pour sa production de fromage de chèvre, jusqu'à ce que des chiens mettent fin à leur activité en dévorant, à quatre reprises, l'ensemble du troupeau. Aujourd'hui, Gilbert et Rosa, âgés respectivement de 78 et 65 ans, profitent de leur « retraite » en s'adonnant à leur activité artisanale, mais aussi à l'agriculture, tout en proposant des pizzas à emporter tous les vendredis. « On vit au rythme du pays, on n'a pas d'emploi du temps », s'amuse Gilbert, qui n'a néanmoins pas le temps de s'ennuyer avec toutes ces activités.

Côté artisanat, le couple imagine et crée ensemble, dans l'atelier qu'ils ont installé à leur domicile, des petits pendentifs, des pics à cheveux, des coupe-papiers, des pilons et des mortiers, principalement en pierre et en bois, parfois aussi en os de vache ou de cochon, plus rarement en nacre. Il fabrique également des œufs en pierre qui plaisent beaucoup aux locaux, comme aux touristes qui peuvent facilement les ramener dans leurs valises. « Beaucoup de nos clients en font la collection car ils sont magnifiques avec des couleurs de pierre très variées », précise Rosa.

## Des pilons uniques, mi-bois mi-pierre

La *vahine* s'occupe de la gravure, du montage des bijoux et de la vente, tandis que Gilbert découpe, taille, sculpte et polit la matière, récupérée au gré de ses balades,

à l'aide d'une polisseuse et des outils qu'il s'est lui-même fabriqués. « Je travaille les pierres et le bois que l'on trouve à Rurutu. Les deux variétés de pierre ici sont le basalte, qui est tout noir, et le feo, un calcaire fossilisé qui a un peu l'apparence du marbre. Son nom français est le travertin. Il a plusieurs couleurs, du gris au noir profond en passant par l'antracite. C'est dur d'en trouver de jolis car beaucoup de feo ont des trous. Par contre, le basalte, il y en a partout ici et personne ne veut le travailler parce que c'est une pierre très dure, qui abîme les outils. Mais quand il est bien poli, c'est magnifique. Et si on a un peu de chance, à l'intérieur, on trouve parfois des pierres semi-précieuses, les olivines. »

Côté bois, Gilbert travaille le *miro* (bois de rose) et le *tou* (noyer d'Océanie), deux variétés qui se plaisent à Rurutu, comme dans le reste de la Polynésie. « On a fait quelques innovations en imaginant des pilons moitié pierre et moitié bois. Une délégation du Service de l'artisanat venue de Tahiti nous a dit qu'on était les seuls à faire ce type de pœnu. » « On appelle cela un *tu'i nu'a en Rurutu* », tient à préciser Rosa, fière de sa langue et toujours engagée dans sa transmission. « Et on les a tous vendus ! », ajoute Gilbert.

Si Rosa se rend parfois dans les îles où elle participe à des festivals culturels, présentant par la même occasion ses créations, le couple ne se rend pas aux expositions sur Tahiti. Alors, pour les rencontrer, il faudra vous rendre sur place, où ils seront ravis de vous accueillir dans leur atelier situé à Peva, à côté du village principal de Moera. Peut-être aurez-vous la chance, ce jour-là, de faire l'acquisition d'un *tu'i nu'a* unique en son genre. Et même si ce n'est pas le cas, vous garderez assurément, gravé dans votre mémoire, le souvenir d'une belle rencontre avec un couple de passionnés. ♦

## PRATIQUE

### Gilbert et Rosa Versiglioni (Omiri Créations)

- Peva, Rurutu
- Tél. : 40 940 239
- omiri@mail.pf

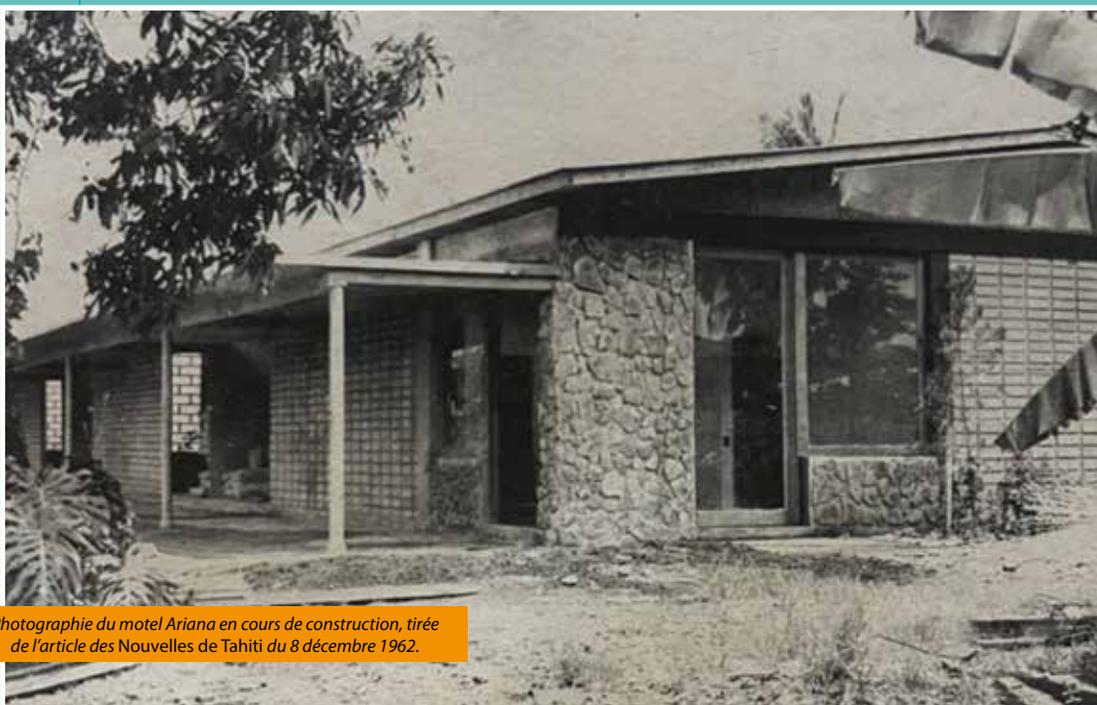
23

# Ariana, premier motel de Tahiti

SOURCES BIBLIOTHÈQUE PATRIMONIALE DU PAYS - SPAA, LES NOUVELLES DE TAHITI, 8 DÉCEMBRE 1962. ARTICLE RÉALISÉ SUR LA BASE D'UNE NOTICE ÉTABLIE PAR LES « CHERCHEURS DU SPAA-TPFT ».

24

HIRO'A - JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES



Photographie du motel Ariana en cours de construction, tirée de l'article des Nouvelles de Tahiti du 8 décembre 1962.

*Voici un lieu que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître... Mais, pour les nostalgiques, le souvenir de l'Ariana, premier motel de Tahiti, perdure. Sur le site actuel de l'hôtel Sarah Nui, dans le quartier de Vainiñiore, le long de la Papeava, le motel Ariana accueillait les résidents, les touristes de passage, mais aussi les militaires en poste à Moruroa et Hao, pendant leurs permissions.*

Dans les années 1960, le « motel » est une formule déjà répandue ailleurs, mais encore nouvelle à Tahiti. Ce concept originaire des États-Unis a été introduit dans les années 1920.

Le mot « motel » est une contraction de *motor hotel* en anglais, en référence aux premiers motels conçus pour les voyageurs en voiture qui cherchaient un endroit pratique pour passer la nuit.

L'article des *Nouvelles de Tahiti* paru le 8 décembre 1962 précise qu'il s'agira, en effet, d'un « hôtel où devant chaque chambre, appartement ou bungalow a été prévue une aire de stationnement pour la voiture automobile dans laquelle le client est censé arriver à l'exclusion de tout autre moyen de locomotion. »

Ce projet promet de séduire par son environnement, son confort et son accessibilité.

Situés « (...) au bord du lagon de Vainiñiore, à 300 mètres du centre de la ville (...) trois corps de bâtiments grouperont une trentaine de chambres, la réception et le restaurant (...).

*Moellons taillés, parpaings et bambous, toiture de fibrociment rose, un heureux alliage de couleurs vives et de teintes douces en font, dès l'abord, un ensemble séduisant, dont les plans sont dus à Claude Peaucellier<sup>1</sup> ».*

L'article décrit le cadre : « (...) La nature, elle est partout : dans la verdure abondante et variée qui encadre, sépare, protège et décore chaque bâtiment, et qui s'introduit même à l'intérieur des chambres : chaque

25

HIRO'A - JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

*petit appartement comprend, outre une spacieuse salle d'eau, un petit patio qui forme comme une oasis de fraîcheur, derrière le fin grillage d'une large baie. Légèrement en contrebas de la toiture, une large dalle court tout le long des bâtiments, formant une véranda qui est en même temps un garage pour les voitures. »*

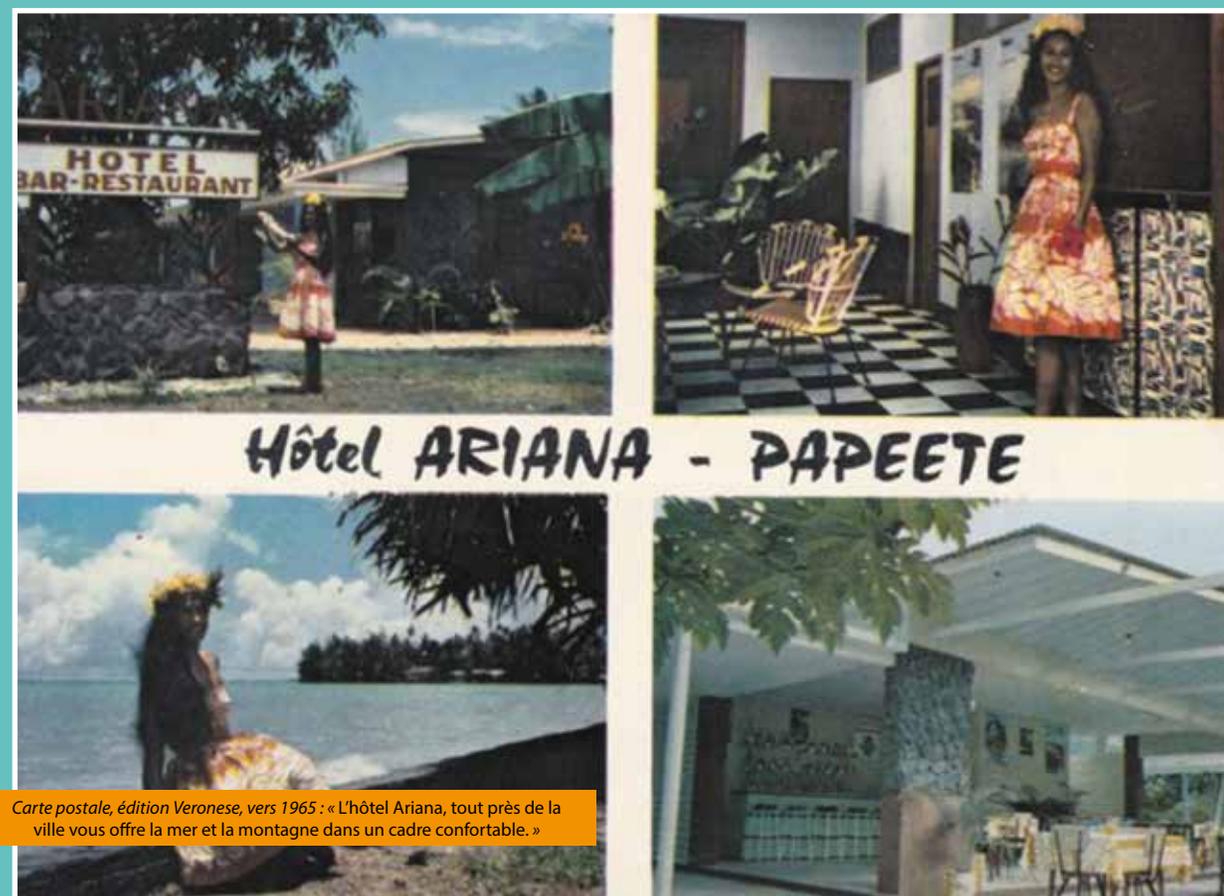
**Une hôtellerie pour une clientèle de moyenne gamme**

La grande industrie du tourisme à Tahiti se voit munie d'une option supplémentaire avec cette nouvelle formule touristique beaucoup plus « abordable » tout en restant attractive et confortable. Le propriétaire, Jean Moux, explique dans cet article que « *le motel Ariana (...) est conçu par sa situation presque au cœur de la ville, tout en restant entouré de verdure, par les prix*

*très raisonnables que je compte pratiquer, pour satisfaire à la fois le touriste de classe moyenne, le nouvel arrivant qui veut se loger provisoirement sans chercher le grand luxe, et même le commerçant ou l'homme d'affaires qui y trouvera de quoi aménager un confortable bureau. ».*

Il ajoute que « *tous y trouveront, en plus d'un confort très étudié, une magnifique découverte sur les montagnes, les plaisirs nautiques sur un lagon qui sera bientôt libéré des amoncellements de corail qui le défigurent actuellement, le calme, la proximité du centre commercial et, je l'ai déjà dit, des prix raisonnables* ».

Une bonne nouvelle pour le secteur qui dispose d'une variété d'hébergements adaptés à toutes les envies et tous les goûts. ♦



Carte postale, édition Veronese, vers 1965 : « L'hôtel Ariana, tout près de la ville vous offre la mer et la montagne dans un cadre confortable. »

<sup>1</sup> Né à Toulon (83) le 23 janvier 1926 et décédé le 24 juillet 2011 à Papeete à l'âge de 85 ans

# Programme du mois

## mai 2025

LE PROGRAMME EST SUSCEPTIBLE DE SUBIR DES MODIFICATIONS.

26

### ÉVÉNEMENTS

#### Le concert du symphonique

CAPF / TFTN – Un spectacle en coproduction

- Samedi 10 mai, à 19h30
- Au Grand théâtre
- Tarif adulte : 2 500 Fcfp
- Tarif -12 ans et étudiant : 1 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans et les PMR
- BILLETS disponibles au guichet de Te Fare Tauhiti Nui et en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf/>
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



#### Ta'upiti Ana'e – Heiva des Écoles

TFTN

Du 28 mai au 8 juin

- 28 mai : à To'atā
- 31 mai, 1<sup>er</sup>, 7 et 8 juin : au Grand théâtre
- Plusieurs séances par jour

Tarif pour les spectacles au Grand théâtre :

Tarifs à la séance :

- Zone 1 : 2 000 Fcfp
- Zone 2 : 1 500 Fcfp
- Tarif jeune étudiant âgé de 25 ans et moins : 500 Fcfp (sur présentation d'un justificatif de scolarité)
- Tarif PMR : gratuit
- Tarif accompagnateur PMR (1 personne autorisée par PMR) : 1 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans, sur présentation d'un billet « bébé »

Billets déjà disponibles et en vente :

- sur place au guichet unique de Te Fare Tauhiti Nui (en journée continue du lundi au jeudi de 8h00 à 17h00 et le vendredi de 8h00 à 16h00) ;
- Sur place 1 heure avant le début des soirées ;
- En ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf>

#### Live streaming payant

- Pour les habitants des îles ou des districts, pour les passionnés à l'étranger et pour tous les autres, les soirées de spectacles seront disponibles en live streaming payant.

Live streaming à retrouver à cette adresse : [www.tahitilive.tv](http://www.tahitilive.tv)

- Tarif : 500 Fcfp la séance

Renseignements :

- 40 544 544 - Pages Facebook : Heiva i Tahiti Officiel
- 18h00 : l'école 'ORI HEI
- 20h00 : l'école ARATO'A

Pour les deux spectacles sur To'atā, vous pourrez obtenir vos billets directement auprès des écoles concernées.

### EXPOSITIONS

#### Hokunui Clover - Pererau 'Iti : « Reva Teitei »

TFTN

- Jusqu'au samedi 3 mai
- Exposition ouverte de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Exposition fermée le dimanche
- Vernissage le lundi 28 avril, à 18h00
- Entrée libre et gratuite : exposition et vernissage
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

#### 24<sup>e</sup> édition du Salon du tifaifai

ART

- Jusqu'au 4 mai, de 8h00 à 17h00
- Entrée gratuite
- Hall de l'assemblée de la Polynésie française



#### Gotz

TFTN

- Du mardi 13 au samedi 17 mai
- Exposition ouverte de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Exposition fermée le dimanche
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

#### Exposition collective : « Hommage à Michel Ko »

TFTN

- Du mardi 20 au samedi 24 mai
- Exposition ouverte de 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi et de 9h00 à 12h00 le samedi
- Exposition fermée le dimanche
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544 / [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle Muriāvai de Te Fare Tauhiti Nui

#### Salon de la fête des Mères

ART/ Association artisanat d'art polynésien

- Du 22 au 25 mai, de 8h00 à 17h00
- Entrée gratuite
- Hôtel Hilton

#### 8<sup>e</sup> opération 'Ete aux Florales

ART

- Du 22 mai au 1<sup>er</sup> juin, de 8h00 à 17h00
- Mairie de Punaauia

#### 57<sup>e</sup> salon des Marquises

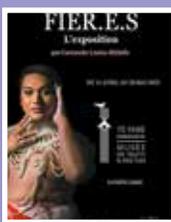
ART

- Du 29 mai au 8 juin, de 8h00 à 18h00
- Entrée libre
- Parc expo Māma'o

#### « FIER.E.S. »

Cartouche Louise-Michèle

- Jusqu'au jeudi 22 mai
- Entrée libre et gratuite (merci de vous présenter à l'accueil)
- Fāreira'a du Te Fare Imanaha - Musée de Tahiti et des Îles



### DANSE

#### Sahara

Centre de danse Tamanu Punaauia-Taravao

- Vendredi 2 et samedi 3 mai, à 19h00
- Au Grand théâtre
- Tarif unique : 3 500 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 3 ans (sur les genoux)
- BILLETS disponibles sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf), dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
- Renseignements : [www.danse-tamanu.com](http://www.danse-tamanu.com) et sur la page Facebook du centre



#### À la Recherche du Black Pearl

Andréa Dance School

- Vendredi 16 et samedi 17 mai, à 18h30
- Au Grand théâtre



Tarifs :

- Adultes : 3 200 Fcfp
- Enfants -12 ans : 2 900 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans (sur les genoux)
- BILLETS disponibles sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf), dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
- Renseignements : Page Facebook : Andréa Dance School

### THÉÂTRE

#### Mamma mia ! Bienvenue à Mataiva

CAPF / TFTN – Un spectacle en coproduction

- Comédie musicale
- Vendredi 2 et samedi 3 mai, à 18h30
- Au Petit théâtre
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Gratuit pour les enfants de moins de 2 ans et les PMR
- BILLETS disponibles au guichet de Te Fare Tauhiti Nui et en ligne sur <https://billetterie.maisondelaculture.pf/>
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Maison de la Culture de Tahiti
- [www.maisondelaculture.pf](http://www.maisondelaculture.pf)



#### La Colère des dieux

CAPF

- Mercredi 7 mai, 15h30
- Billetterie : au conservatoire et sur place le jour J
- Tarif unique 1 000 Fcfp
- Renseignements : 40 501 418
- Salle de concert de l'hôtel Hilton Fa'a'a

#### Champignons de Paris

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 9 et samedi 10 mai, à 19h30
- Au Petit théâtre

Tarifs :

- Adultes catégorie 1 (centre) : 4 500 Fcfp
- Adultes catégorie 2 (extrémité) : 4 000 Fcfp
- Étudiants et -18 ans : 3 000 Fcfp
- Enfants - 12 ans : 2 500 Fcfp
- Offre Passeport gourmand : 1 place offerte pour 2 places adultes achetées, valable pour le samedi 10 mai uniquement
- BILLETS disponibles sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf), dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
- Renseignements : [www.cameleon.pf](http://www.cameleon.pf)



#### Keshi

Compagnie du Caméléon

- Vendredi 16 et samedi 17 mai, à 19h30
- Au Petit théâtre

Tarifs :

- Adultes catégorie 1 (centre) : 4 500 Fcfp
- Adultes catégorie 2 (extrémité) : 4 000 Fcfp
- Étudiants et -18 ans : 3 000 Fcfp
- Enfants - 12 ans : 2 500 Fcfp
- Offre Passeport gourmand : 1 place offerte pour 2 places adultes achetées, valable pour le samedi 17 mai uniquement
- BILLETS disponibles sur [www.ticket-pacific.pf](http://www.ticket-pacific.pf), dans les magasins Carrefour et à Radio 1 à Fare Ute
- Renseignements : [www.cameleon.pf](http://www.cameleon.pf)



### ANIMATIONS

#### Atelier artisanal Fête des mères

Nui'hei creation / Te hihi o te ra no taiarapu

- Samedi 3 mai
- À partir de 12 ans
- 9h-11h : couronne firi maha en ni'au
- 10h30-11h30 : boucle d'oreilles en coquillages
- Tarif : 1 000 Fcfp l'atelier
- Au terminal de croisière

#### Scrabble, avec Tahiti Scrabble

TFTN

- À partir de 14 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 10 mai, de 10h00 à 12h00
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

#### Les bébés lecteurs, avec Vanille Chapman

TFTN

- Activité réservée aux tout-petits (de 18 mois à 3 ans) accompagné d'un adulte
- Un véritable éveil à la lecture !
- Samedi 10 mai, de 9h30 à 10h00
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

#### Les P'tits philosophes, avec Vanille Chapman

TFTN

- Pour les enfants de 3 à 5 ans
- Samedi 10 mai, de 10h15 à 10h45
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Salle de projection

#### Rallye lecture sur le thème : « Contes et légendes polynésiennes »

TFTN

- Mercredi 12 mars : lancement du Rallye
- Mercredi 14 mai : finale du Rallye
- À partir de 7 ans
- Entrée libre
- Animé par un agent de Te Fare Tauhiti Nui
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Bibliothèques enfants

#### Les livres parlent, chantent et signent

Avec Mahana Deane, de Sign'ensemble – Signe et langage à Tahiti

TFTN

- De 0 à 3 ans
- Entrée libre et gratuite
- Samedi 17 mai, de 9h30 à 10h30
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En salle de projection

#### Atelier jeux de société, avec Christian Aintivacki

TFTN

- Tout public
- Samedi 17 mai, de 9h30 à 11h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements : 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte

#### L'heure du conte avec Léonore Caneri

TFTN

- Pour les jeunes enfants
- Samedi 24 mai, de 9h30 à 10h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- Sur le Paepae a Hiro ou en bibliothèque enfant

#### Atelier d'écriture

TFTN

- À partir de 16 ans (pas d'expérience requise. Ouvert aux confirmés comme aux débutants)
- Samedi 24 mai, de 9h30 à 11h30
- Entrée libre et gratuite
- Renseignements au 40 544 544
- Page Facebook : Médiathèque de la Maison de la Culture
- En bibliothèque adulte ou en salle de projection

27

## ZOOM SUR...

28

### LE SALON DE LA FÊTE DES MÈRES VOUS ATTEND

L'association Artisanat d'Art, présidée par M<sup>me</sup> Fauura Bouteau, organise la 15<sup>e</sup> édition de son salon de la fête des Mères du 22 au 25 mai, au Hilton Hotel Tahiti à Fa'a'a.

Ce salon regroupe une cinquantaine d'artisans sélectionnés avec soin, qui valorisent leurs savoir-faire par la réalisation de pièces uniques s'appuyant sur la diversité des matières premières propres à la Polynésie (coquillages, nacre, fibre, os, perles de culture de Tahiti, etc.), mais aussi sur l'originalité et la qualité des créations.

Ce salon est une véritable référence pour le secteur, les organisateurs s'assurent en effet du professionnalisme et de la qualité des créations présentées. Combinant avec art les savoir-faire traditionnels et l'innovation liée à la modernité, les artisans d'art présentent des œuvres à l'inspiration sans cesse renouvelée. ♦

#### PRATIQUE

- Du 22 au 25 mai
- De 8 à 18 heures
- Hilton Hotel Tahiti

### MAMMA MIA... À MATAIVA !

Voilà un spectacle drôle et romantique, interprété par les jeunes comédiens du Conservatoire.

De la Grèce à Mataiva. Qui n'a pas entendu parler de la célèbre comédie musicale *Mamma Mia* ?

Depuis sa première en 1999 à Londres, il y a plus de vingt-cinq ans, *Mamma Mia* ! a été vue par plus de 65 millions de spectateurs à travers le monde et jouée dans plus de 50 pays. La comédie originale, née du génie des musiciens du groupe mythique Abba, se tient sur une île grecque. Mais Christine Bennett Thuleau, professeure du Conservatoire en charge de la mise en scène, fait démarrer cette aventure romantique et burlesque sur l'île de Mataiva, dans une pension familiale polynésienne tenue par Donna, sa fille Sophie et le fiancé de Sophie, Sky.

#### Une histoire à rebondissements

Les grandes lignes de l'histoire ne changent pas. Chaque étape de l'histoire étant marquée par un des tubes du groupe Abba. Juste avant son mariage, Sophie envoie trois invitations destinées à trois hommes différents dont elle pense que l'un d'eux est son père. Des trois points du globe, trois hommes vont venir assister au mariage, sur l'île – et vers la femme avec qui ils avaient eu une belle aventure amoureuse vingt ans auparavant.

Sophie espère qu'un des trois l'escortera jusqu'à l'autel, et qu'elle découvrira qui est son vrai père...

#### Une formidable troupe de jeunes comédien

Vingt-trois jeunes élèves avancés de la classe de théâtre du CAPF tiendront, parfois à tour de rôle, les rôles titres de cette comédie musicale, où l'on chante, danse et joue la comédie avec beaucoup d'humour... et de talents. Le retour sur la scène du Petit théâtre de la Maison de la culture est évidemment une bénédiction pour nos comédiens en herbe, qui, après avoir joué Shakespeare, démontrent avec force et vigueur l'étendue de leurs talents. ♦



#### PRATIQUE

##### MAMMA MIA ! Bienvenue à Mataiva

- Les vendredi 2 mai et samedi 3 mai, à 18 h 30
- Tarif unique : 2 000 Fcfp
- Guichets de la Maison de la culture et en ligne
- Tél. : 40 544 544
- Petit théâtre

## Une pluie d'événements en avril

29

### Ua Huka expose son art

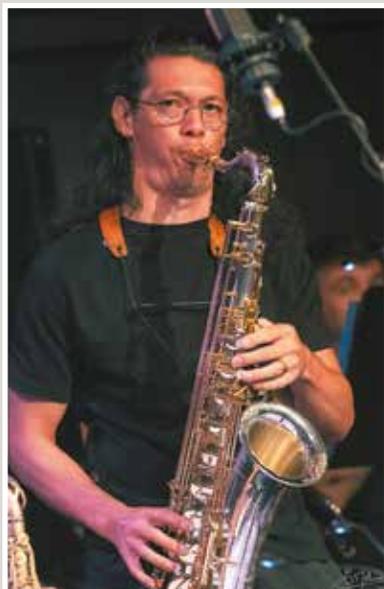
Du 9 au 10 avril, nous avons pu admirer les merveilleuses sculptures sur bois réalisées par une dizaine d'artisans et des jeunes du CJA de Ua Huka, dans le hall de l'assemblée de la Polynésie française. ©ART





**Nuits du jazz, nuits de swing**

Emmenés par leur chef historique, Frédéric Rossoni, les musiciens du formidable big band de jazz du Conservatoire et les cinq chanteurs et chanteuses invités ont proposé deux nuits magiques, où les airs de la grande époque du jazz se sont mêlés avec des titres évoquant la beauté, l'amour, les sentiments portés par les divas et les crooners de la formation.  
© Molinier/CAPf25





**Journée mondiale du livre**

La Maison de la culture et le Conservatoire ont célébré la Journée mondiale du livre et du droit d'auteur comme il se doit. Lecture, mais aussi musique et poésie ont rythmé les espaces de la Maison de la culture. Au Conservatoire, ce sont trois boîtes à livres qui ont fait leur entrée en collaboration avec l'association Polynélivres. ©TFTN et CAPf

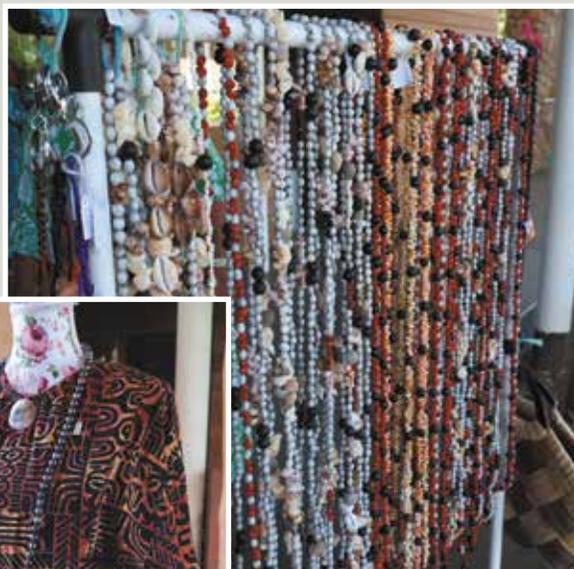




### Les artisans au Musée

Si vous passez du côté de Punaauia et de la pointe des Pêcheurs, prenez le temps de rencontrer les artisans présents à l'entrée du Musée de Tahiti et des îles. Chaque mois, les artisans nous montrent toute l'étendue de leurs talents.

©ART



# MANDALA TREE



PIERRES NATURELLES & PRODUITS BIEN-ÊTRE POUR  
L'HARMONIE DU CORPS, DE L'ÂME & DE L'ESPRIT

ENCENS-SAUGE-RÉSINES-BOUGIES  
BIJOUX-PIERRES-STATUES  
LITHOTHÉRAPIE-FENGSHUI-ASTROLOGIE  
ORACLES-TAROTS-PENDULES  
LIVRES-IDÉES CADEAUX



9 AVENUE DU MARÉCHAL FOCH-PAPEETE-TAHITI

T: +689 40 42 65 65 - WWW.MANDALA-TREE.COM



# ENZOR

B I J O U T E R I E



*des alliances sur-mesure*  
Designs polynesiens et modernes



PROFITEZ  
DE 10% EN  
SCANNANT  
CE CODE



27 Bis, Rue du Père Collette 98 713 Papeete - T. 40 53 17 92  
contact@enzor.pf - www.enzor.pf